

De nos frères blessés

Auteur Joseph Andras

Éditeur Actes Sud

Nombre de pages 140

Livre présenté par Ginette Paucton

Nous sommes en 1956 à Alger. Fernand Yvetot est un jeune ouvrier communiste, anticolonialiste. Il veut simplement attirer l'attention du gouvernement français sur les combattants qui luttent pour le bonheur social sur la terre d'Algérie. Il y est né dans un quartier musulman.

Il pose une bombe à l'usine, dans un endroit où personne ne va. Elle n'explose pas.

Mais il est dénoncé et arrêté.

Commence alors l'enfer des interrogatoires, des tortures, de l'enfermement, de l'attente interminable d'une décision de justice.

Quelle justice, puisque le président Coty refuse sa grâce ?

Il sera guillotiné le 11 février 1957 (seul européen exécuté lors de la guerre d'Algérie).

Mollet était alors président du conseil et Mitterrand ministre de l'intérieur.

Pour adoucir l'horreur du drame, Fernand raconte la douceur de son enfance, son amour pour Hélène sa femme, jolie blonde polonaise qu'il a rencontré en France (elle sera également inquiétée). Elle est décédée à Arcueil en 1998.

Avant sa mort, Fernand Yvetot prononce cette phrase : « Ce qui compte, c'est l'Algérie, son avenir ».

France-Soir le qualifia de « tueur » et Paris-Presse de « terroriste ».

Ce livre - coup de poing - est un réquisitoire contre les horreurs commises par la France en Algérie. Il est bouleversant, magnifique, dur, puissant, utile, éclatant. L'écriture est sublime, mature, sans concession mais délicate, lumineuse et poétique.

Ce n'est pas une biographie romancée.

Des extraits :

« Fernand a été torturé toute la journée ; il en a donné trois. De quelles matières sont donc faits les héros, se demande-t-il, attaché au banc, la tête en arrière ? De quelles peaux, de quels os, carcasses, tendons, nerfs, étoffes, de quelles viandes, de quelles âmes sont-ils fichus, ceux-là ? Pardonnez, les camarades... »

« La mort, c'est une chose, mais l'humiliation, ça rentrée dedans, sous la peau, ça pose ses petites graines de colère et vous bousille des générations entières ».

« Et puis ces yeux d'un bleu d'ailleurs, voyage et méridiens pour le gosse d'Afrique du Nord qu'il était, deux petites dragées froides, pointues, un bleu chien-loup qui vous farfouille le cœur sans demander la moindre permission, ni s'essuyer les pieds sur le paillason qu'il ne manquera de faire de vous, si ce bleu-là venait à vous en vouloir ou vous aimer ».

De l'auteur, Joseph ANDRAS, on ne sait pas grand-chose.
Né en 1984, il vit en Normandie et voyage beaucoup à l'étranger.
Il a refusé le Goncourt.
